

FUTURA

De la boucherie au club : le grand retournement du cheval

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

Sous la surface d'une étable du XIXe siècle, le cheval était indispensable pour travailler, il était moteur de la guerre, et souvent, le dernier recours pour remplir les assiettes populaires. Aujourd'hui, cette réalité a presque totalement disparu des mémoires, remplacée par le silence feutré des centres équestres.

Bonjour à toutes et à tous, et bienvenue dans ce nouvel épisode de **Futura Planète**. Aujourd'hui, nous allons explorer l'incroyable métamorphose du statut du cheval en France : comment cet animal, autrefois pilier de la boucherie et de la force brute, est devenu en moins de deux générations un membre de la famille, et ce que cette bascule nous raconte sur l'avenir de nos autres animaux d'élevage.

[Whoosh]

[Une musique faisant penser à la nature commence.]

Tout est une question de culture. Si manger du porc est la norme pour 94 % des Français, c'est un tabou absolu pour un tiers de l'humanité. À l'inverse, nous dégustons des escargots baveux mais refusons les sauterelles, pourtant prisées en Asie ou en Afrique. Le cheval, lui, a vécu une trajectoire unique. Longtemps interdit par l'Église car jugé païen, il devient une ressource vitale après la Révolution, puis un symbole de force pour les ouvriers du XIXe siècle. On mangeait du steak de cheval pour devenir noble et courageux, comme l'animal.

Mais deux révolutions ont tout changé. D'abord, le tracteur : en remplaçant 2 millions de chevaux de trait, il a rendu l'animal "inutile" à la production. Ensuite, la féminisation de l'équitation. Dans les années 50, les femmes entrent en piste, et avec elles, une nouvelle philosophie. On passe du dressage par la force au maternage et à la communication. Le cheval a changé de genre symbolique : de monture guerrière et virile, il est devenu un animal de compagnie.

Le résultat est sans appel : la consommation de viande chevaline s'est effondrée à seulement 4 000 tonnes par an, contre plus de 2 millions pour le porc. Et justement, le cochon pourrait être le prochain sur la liste. Avec les progrès des "xénogreffes", ces transplantations d'organes de porc vers l'humain, l'animal pourrait bientôt devenir notre sauveur médical. Demain, manger du jambon pourrait nous sembler aussi absurde que de manger un cheval aujourd'hui : on ne mange pas celui qui nous sauve la vie.

[Whoosh]

C'est tout pour cet épisode de Futura Planète, dites nous en commentaire s'il vous a plu. Je vous donne rendez-vous mardi prochain pour un nouvel épisode ! A très vite !